

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SING SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

ECHOS DU VIEUX MONDE

BUDGET DE NOUVELLES DIFFÉRENCES PARTIES DE L'EUROPE

(Correspondance de la Presse Associée.)

Abbaye de Giff, mardi 3 avril 1917.

Mon cher confrère, Au secours! dans leurs visites, dans de nombreuses lettres d'amis et d'inconnus, depuis les derniers événements de Russie, je trouve la même phrase répétée comme un mot d'ordre ennemi, qu'il est triste de voir l'action de toute une vie brisée par ce qui se passe en Russie. Est-ce qu'il a changé? Mes grandes amitiés pour Kakkof, pour Aksakof, si courageux dans leurs sympathies françaises, pour Skobelef, dont la devise était: "l'Allemand, c'est l'ennemi!" Dois-je les renier?

"Je reste profondément reconnaissant à Alexandre Ier de s'être, en 1814, opposé dans le Congrès de Paris, au morcellement de la France. Reconnaissons à Alexandre II d'avoir menacé Guillaume Ier, son oncle d'être à nos côtés si Bismarck faisait la guerre à la France, alors, en plein règne."

Reconnaissons à Alexandre III, que j'ai servi, je le prouverai un jour et qui garde ma vénération pour Toulon, Cronstadt, l'Alliance.

Malgré les craintes de trahison de certains membres du gouvernement de Nicolas II que lui-même a puni de mort, j'ai bény son respect des engagements de son père, qui l'avait mis à mes côtés.

J'applaudis à l'action modératrice de la Douma, à sa participation au vœu de la reconstitution complète de la Pologne qui, plus tard, opposera une force puissante aux réveils teutons.

Mon activité passionnée servira jusqu'à mes derniers jours la Russie Slave, les yougo slaves, la cause tchécoque, poursuivant ainsi le but sacré de l'anéantissement de l'ennemi.

JULIETTE ADAM.

Pétrograd. — Dans le comité des ouvriers et soldats, la grande majorité est maintenant acquise au rétablissement immédiat de l'ordre, à la soumission au gouvernement provisoire et à la continuation énergique de la guerre. Cela est dû à l'influence de celle qu'on a surnommée la grand-mère de la Révolution Russe, Mme Brechko-Brechkovskaia, que le gouvernement provisoire a fait revenir du fond de la Sibirie.

Paris. — Le marquis de Custine, voyageant en Russie en 1793, eut plusieurs audiences avec l'empereur Nicolas Ier; celui-ci lui tint notamment ce langage à propos de la constitution russe: "Je conçois la République, c'est un gouvernement net et sincère, où qui peut du moins l'être. Je conçois la monarchie absolue, parce que je suis le chef d'un semblant ordre de choses, mais je ne conçois pas la monarchie représentative, ce gouvernement du mensonge, de la fausseté et de la corruption, et j'aimerais mieux reculer jusqu'à la Chine que de l'adopter jamais."

Cette conversation fut publiée avec l'autorisation de l'empereur à Paris en 1816.

L'OFFRE DE PAIX AURAIT EMPÊCHÉ UN SOULEVEMENT

Amsterdam, 1er mai. — On annonce de Berlin, que l'impression produite par l'offre de paix que se propose de faire jeudi le chancelier von Bethmann-Hollweg, a empêché les grévistes de se livrer à des démonstrations belliqueuses, le premier mai.

JEUX SPORTIFS ABANDONNES

Philadelphie, 1er mai. — A cause de la guerre, l'Université de la Pennsylvanie, a abandonné tout jeu sportif, à part du baseball, pour cette année.

LA GUERRE EN EUROPE

NOUVELLES PROPOSITIONS DE PAIX DE LA PART DE L'ALLEMAGNE

DURS COMBATS EN CHAMPAGNE

Succès anglais en Macédoine et en Mésopotamie. — Remarquable exploit d'un torpilleur français sur la Méditerranée.

La Haye, 1er mai. — Selon le journal "Berliner Tageblatt" le chancelier allemand von Bethmann-Hollweg se propose d'offrir de nouvelles propositions de paix.

Paris, 1er mai. — Les troupes françaises consolident les positions qu'elles ont capturées en Champagne. Au sud de l'Oise les attaques de l'ennemi dans la région de Barisis furent repoussées. Les duels d'artillerie furent très violents dans les environs de Chemin-des-Dames. Entre Troyon et Hurlbise il s'est produit des escarmouches de patrouilles. Un coup de main de l'ennemi à l'est d'Hurlbise fut déjoué par notre tir de barrage. En Champagne, hier soir, nous avons capturé plus de 400 Allemands.

Londres, 1er mai. — Les rapports officiels du quartier général anglais en Macédoine annoncent une grande activité des opérations militaires mais aucun détail des combats n'a encore été envoyé.

En Mésopotamie, les troupes anglaises continuent leurs succès, chassant les Turcs devant elles et occupant nombre de villes et de villages. Le rapport du général Maude est très laconique. Pas d'autres détails.

Paris, 1er mai. — Le petit torpilleur français "Arc", jaugeant 300 tonnes, a accompli un exploit qui restera mémorable dans les annales de la marine en rescapant 471 hommes dont 32 étaient blessés. Le torpilleur envoyait le transport "Magon" chargé de troupes, de munitions de guerre et de chevaux et mulets. Le voyage sur la Méditerranée s'accomplissait sans incident, sauf une mer tourmentée quand tout-à-coup surgit le périscope d'un sous-marin et aussitôt une explosion formidable se produisit et le navire-transport fut projeté en deux. Le petit torpilleur ayant vainement essayé de combattre le sous-marin qui avait disparu après avoir fait son œuvre sinistre, se préoccupa de sauver les malheureux soldats et l'équipage du "Magon". Le bâtiment avait sombré. Les hommes, les animaux, les débris du vaisseau flottèrent sur la surface de la mer houleuse. Mais les vaillants marins de l'"Arc" réussirent par des efforts surhumains à sauver 471 hommes. Un autre navire en route l'HT 350.

Londres, 1er mai. — Le gouvernement britannique se propose de construire des navires marchands afin de remplacer ceux qui ont été coulés par les sous-marins allemands. Depuis l'entrée des Etats-Unis dans la guerre et comptant sur l'aide de la puissante flotte américaine, le gouvernement de la Grande Bretagne a arrêté la construction de navires de guerre et s'occupe de créer des unités maritimes de commerce.

La Haye, via Londres, 1er mai. — Un aéroplane de nationalité inconnue a jeté des bombes dimanche soir sur la ville neutre de Zierickzee, dans la province hollandaise de Zélande. Trois civils ont été tués et dix maisons démolies.

CYCLONE DESASTREUX

Lexington, Ky., 1er mai. — Des dégâts se chiffrent à plusieurs centaines de mille de dollars, ont été causés par un cyclone, dans l'ouest du Kentucky.

SOLDATS AMÉRICAINS

Une armée sera bientôt envoyée en France

Le président Wilson approuve cette mesure. — Recrutement des citoyens de l'Entente domiciliés aux Etats-Unis. — M. Viviani et le maréchal Joffre au Sénat. — Voilier américain torpillé. — Statistiques des enrôlements dans l'armée et la marine.

Washington, D. C., 1er mai. — Deux bills importants ont été adoptés aujourd'hui au sénat. La loi permettant aux Alliés de recruter leurs citoyens demeurant aux Etats-Unis a obtenu l'unanimité des voix; la loi de conscription a également reçu un vote unanime pour être discutée en comité réuni. Le sénat a nommé MM. Chamberlain, d'Oregon; Hitchcock, de Nebraska, et Warren, de Wyoming, membres du comité sénatorial.

Washington, D. C., 1er mai. — Le président Wilson s'est consulté cet après-midi avec les membres du Cabinet sur la question d'envoyer des troupes des Etats-Unis sur le front en France le plus tôt possible. Quoique le résultat de la conférence n'ait pas été officiellement déclaré, on a tout lieu de croire que le Cabinet est convaincu de la nécessité d'expédier une armée américaine en Europe, pour combattre aux côtés des Alliés.

Washington, D. C., 1er mai. — L'arrestation, hier, des Allemands Wolf Hirsch et George Meyringer, employés à l'hôpital Roosevelt à New York, inculpés d'avoir en leur possession des bombes d'acide picrique, a eu un résultat sensationnel. Hirsch a fait des aveux, déclarant que lui et Meyringer se proposaient de faire sauter le Stock Exchange et la maison de banque de Pierpont Morgan et d'envoyer des

fausses dépêches télégraphiques annonçant l'assassinat du président Wilson.

Washington, D. C., 1er mai. — M. Viviani et le maréchal Joffre ont été reçus avec tous les honneurs dus à leur rang, pendant la séance du sénat ce matin. Les visiteurs ont été acclamés par les sénateurs et une foule de personnes remplissant les tribunes.

New York, 1er mai. — Le schooner américain "Woodward Abraham" transportant des vivres de Pensacole, Floride, à un port d'Europe, a été coulé par un sous-marin allemand. L'équipage a été sauvé.

Washington, D. C., 1er mai. — Un communiqué officiel porte à 40,258 le nombre des hommes qui se sont enrôlés dans la marine, 23,859 dans l'armée et 4,607 dans l'infanterie de marine pendant le mois d'avril.

New York, 1er mai. — Un des plus grands quais du port de New York récemment affermé par la ville à la compagnie de vapeurs "Lukenbach" a été séquestré aujourd'hui par ordre du secrétaire de la marine. Le quai est évalué à deux millions de dollars.

Washington, D. C., 1er mai. — Le paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

Un autre paquebot anglais "Ballarat" de 11,420 tonnes, de la compagnie "Peninsular and Oriental", transportant des troupes d'Australie en Angleterre, a été coulé par un sous-marin. Les soldats furent tous sauvés.

LETTRE D'UN PARISIEN

LIVRE TRÈS INTÉRESSANT DE ROLAND DE MARES, AUTEUR BELGE

La guerre en Flandre

Tombe de héros sont encadrées de lits d'enfants, formant un spectacle étrange.

Voilà bien longtemps que je voulais vous signaler un petit livre de cent-cinquante pages, écrit avec une passion frémissante par un littérateur belge qui a autorité pour parler des abominations commises en Belgique et pour conclure. Il s'agit du "Miroir des Jours" par Roland de Mares, qui fut rédacteur en chef du vaillant journal international l'Indépendance Belge, pendant ces dernières années jusqu'au moment où, après quelques jours passés à Gand, puis à Ostende, le journal, sous la courageuse direction de M. A. Lemonnier, alla demander l'hospitalité à Londres où, depuis, il n'a cessé de paraître et de continuer vaillamment la lutte pour la réalisation de son titre qui est le labarum de la justice et du droit, pour l'Indépendance belge, toujours et quand même.

M. Roland de Mares nous a déjà donné un volume, "La Belgique Envahie" où les premières journées du martyre national sont racontées avec cette belle indignation de ceux qui s'étaient échappés de la fournaise avec, dans les yeux, les horreurs des massacres, des assassinats, du pillage et de l'incendie. Le nouveau volume, moins copieux, mais plus intense, s'occupe surtout de la Guerre en Flandre. Parlant de Nieuport qu'il a visité après le bombardement, il nous montre ces tombes pieusement conservées; chacun des héros qui y repose à son nom inscrit sur une croix de bois, noir ou blanc, qui domine le petit tertre et ce tertre, lui-même, est entouré d'un grillage étrange; on a sorti des maisons et des villas montants bleus ou jaunes des lits d'enfants qui y s'élevaient et ces lits ont été remontés de manière à encadrer les tombes". Cela donne l'impression de rangées successives de couchettes d'enfants et la neige, avec sa blancheur de linoléum, complète l'illusion.

C'est là une observation de poète, que la tristesse dramatique du paysage domine et étirent. Voici maintenant, le philosophe: "Il avait fallu cinq-cents années pour faire cette glorieuse cité réduite en cendres par quatre-vingt-mille obus allemands."

El, dans la même note, passant devant un hospice, Roland de Mares écrit: "que vont devenir les petits vieux qui goûtaient ici la douceur de survivre aux peines et aux labeurs de leur existence? Par quels chemins se sont-ils en allés de leurs pas menus, accompagnant bien que jamais plus ils ne reviendraient."

(La fin à demain.)

ment, amassent colis, caisses, paquets et transforment leurs salons en ouvroirs ou en entrepôts pour soulager un peu de souffrance ou de détresse française. Il y a de petits enfants qui le soir venu, ne ferment pas leurs paupières sans avoir baillé la prière qu'une lèvre maternelle leur a apprise: "Mon Dieu, protégez les Français, qui sauvent le monde!" Il y a des petites filles d'origine alsacienne qui envoient cent dollars — toutes les économies de leur tirelire — avec cette inscription: "Pour que la statue de la place de la Concorde ne porte plus de voile de crêpe!" Il y a...

Il y a eu, au début de la guerre, les mêmes angoisses et il y a, aujourd'hui, les mêmes espérances. La France d'aujourd'hui peut avoir changé de nom et d'état civil; mais elle a le même cœur et la même âme que la France d'aujourd'hui.

ment, amassent colis, caisses, paquets et transforment leurs salons en ouvroirs ou en entrepôts pour soulager un peu de souffrance ou de détresse française. Il y a de petits enfants qui le soir venu, ne ferment pas leurs paupières sans avoir baillé la prière qu'une lèvre maternelle leur a apprise: "Mon Dieu, protégez les Français, qui sauvent le monde!" Il y a des petites filles d'origine alsacienne qui envoient cent dollars — toutes les économies de leur tirelire — avec cette inscription: "Pour que la statue de la place de la Concorde ne porte plus de voile de crêpe!" Il y a...

Il y a eu, au début de la guerre, les mêmes angoisses et il y a, aujourd'hui, les mêmes espérances. La France d'aujourd'hui peut avoir changé de nom et d'état civil; mais elle a le même cœur et la même âme que la France d'aujourd'hui.

ment, amassent colis, caisses, paquets et transforment leurs salons en ouvroirs ou en entrepôts pour soulager un peu de souffrance ou de détresse française. Il y a de petits enfants qui le soir venu, ne ferment pas leurs paupières sans avoir baillé la prière qu'une lèvre maternelle leur a apprise: "Mon Dieu, protégez les Français, qui sauvent le monde!" Il y a des petites filles d'origine alsacienne qui envoient cent dollars — toutes les économies de leur tirelire — avec cette inscription: "Pour que la statue de la place de la Concorde ne porte plus de voile de crêpe!" Il y a...

Il y a eu, au début de la guerre, les mêmes angoisses et il y a, aujourd'hui, les mêmes espérances. La France d'aujourd'hui peut avoir changé de nom et d'état civil; mais elle a le même cœur et la même âme que la France d'aujourd'hui.

ment, amassent colis, caisses, paquets et transforment leurs salons en ouvroirs ou en entrepôts pour soulager un peu de souffrance ou de détresse française. Il y a de petits enfants qui le soir venu, ne ferment pas leurs paupières sans avoir baillé la prière qu'une lèvre maternelle leur a apprise: "Mon Dieu, protégez les Français, qui sauvent le monde!" Il y a des petites filles d'origine alsacienne qui envoient cent dollars — toutes les économies de leur tirelire — avec cette inscription: "Pour que la statue de la place de la Concorde ne porte plus de voile de crêpe!" Il y a...

Il y a eu, au début de la guerre, les mêmes angoisses et il y a, aujourd'hui, les mêmes espérances. La France d'aujourd'hui peut avoir changé de nom et d'état civil; mais elle a le même cœur et la même âme que la France d'aujourd'hui.

ment, amassent colis, caisses, paquets et transforment leurs salons en ouvroirs ou en entrepôts pour soulager un peu de souffrance ou de détresse française. Il y a de petits enfants qui le soir venu, ne ferment pas leurs paupières sans avoir baillé la prière qu'une lèvre maternelle leur a apprise: "Mon Dieu, protégez les Français, qui sauvent le monde!" Il y a des petites filles d'origine alsacienne qui envoient cent dollars — toutes les économies de leur tirelire — avec cette inscription: "Pour que la statue de la place de la Concorde ne porte plus de voile de crêpe!" Il y a...

Il y a eu, au début de la guerre, les mêmes angoisses et il y a, aujourd'hui, les mêmes espérances. La France d'aujourd'hui peut avoir changé de nom et d'état civil; mais elle a le même cœur et la même âme que la France d'aujourd'hui.

ment, amassent colis, caisses, paquets et transforment leurs salons en ouvroirs ou en entrepôts pour soulager un peu de souffrance ou de détresse française. Il y a de petits enfants qui le soir venu, ne ferment pas leurs paupières sans avoir baillé la prière qu'une lèvre maternelle leur a apprise: "Mon Dieu, protégez les Français, qui sauvent le monde!" Il y a des petites filles d'origine alsacienne qui envoient cent dollars — toutes les économies de leur tirelire — avec cette inscription: "Pour que la statue de la place de la Concorde ne porte plus de voile de crêpe!" Il y a...

Il y a eu, au début de la guerre, les mêmes angoisses et il y a, aujourd'hui, les mêmes espérances. La France d'aujourd'hui peut avoir changé de nom et d'état civil; mais elle a le même cœur et la même âme que la France d'aujourd'hui.

ment, amassent colis, caisses, paquets et transforment leurs salons en ouvroirs ou en entrepôts pour soulager un peu de souffrance ou de détresse française. Il y a de petits enfants qui le soir venu, ne ferment pas leurs paupières sans avoir baillé la prière qu'une lèvre maternelle leur a apprise: "Mon Dieu, protégez les Français, qui sauvent le monde!" Il y a des petites filles d'origine alsacienne qui envoient cent dollars — toutes les économies de leur tirelire — avec cette inscription: "Pour que la statue de la place de la Concorde ne porte plus de voile de crêpe!" Il y a...

Il y a eu, au début de la guerre, les mêmes angoisses et il y a, aujourd'hui, les mêmes espérances. La France d'aujourd'hui peut avoir changé de nom et d'état civil; mais elle a le même cœur et la même âme que la France d'aujourd'hui.

ment, amassent colis, caisses, paquets et transforment leurs salons en ouvroirs ou en entrepôts pour soulager un peu de souffrance ou de détresse française. Il y a de petits enfants qui le soir venu, ne ferment pas leurs paupières sans avoir baillé la prière qu'une lèvre maternelle leur a apprise: "Mon Dieu, protégez les Français, qui sauvent le monde!" Il y a des petites filles d'origine alsacienne qui envoient cent dollars — toutes les économies de leur tirelire — avec cette inscription: "Pour que la statue de la place de la Concorde ne porte plus de voile de crêpe!" Il y a...

A L'ASSAUT DE LA CRETE

UN INSTANTANE DE L'ATTAQUE DES CANADIENS, A L'AUBE

Sous des rafales de pluie

Les braves "tomies" ont conquis lentement les hauteurs dominant la plaine de Douai.

Front britannique, 10 avril. Quelques minutes avant l'attaque, toutes les pièces britanniques s'étaient tuées, et un silence impressionnant régnait sur la campagne.

Les premières heures du jour paraissaient.

Puis, à 5 h. 30, de tous les points de l'horizon, la canonnade recommença. A ce moment, le ciel se foudroya en eau. Les hommes, en un clin d'œil, furent pénétrés jusqu'aux os, et le terrain ruisselait. Le vent soufflait en rafales, ce qui n'empêchait pas les avions britanniques de s'élever et d'accompagner les soldats dans leur marche en avant; ils ne volaient pas à plus de 200 mètres et lançaient sur l'ennemi des grenades qui faisaient des ravages.

Les Canadiens enjambaient les réseaux de fil de fer tordus par le feu de l'artillerie, cherchant leur chemin parmi les trous énormes de leurs propres marmites et les trous de mines.

Ils eurent atteint rapidement le falaise d'où la plaine de Douai leur apparut, mais les Allemands avaient creusé à l'intérieur de la falaise des tunnels par où ils se trouvaient soudain dans le dos des Canadiens parvenus au sommet, et la situation de ces derniers eût été difficile, s'ils n'avaient fait front avec une énergie farouche de tous les côtés, en attendant qu'un prompt renfort vint les secourir; finalement la falaise demeura en notre pouvoir.

Pendant que se déroulaient les corps à corps en avant, nous pouvions observer les bataillons des pionniers se tenant immédiatement derrière les lignes des combattants, la pelle et la pioche à la main, qui attendaient la marche en avant, pour consolider les positions conquises.

Mais ce qui était plus extraordinaire, c'était de voir des nuées de travailleurs de chemin de fer, accompagnés de camions remplis de rails, qui n'attendaient qu'un ordre pour prolonger une ligne à volée normale au delà du terminus.

L'honneur de la journée revient au maréchal sir Douglas Haig et à ses collaborateurs, les généraux Horne et Allenby, commandants d'armée.

PROGRAMME ATHLÉTIQUE ANNUEL

Lexington, 1er mai. — L'Université du Kentucky, a annulé ce soir le programme athlétique, projeté pour l'année 1917, à cause de la guerre.

AVIATEUR TUÉ, COMPAGNON BLESSÉ

Pensacole, Fla., 1er mai. — Un aéroplane que dirigeait le lieutenant Kraig, aviateur, s'est abattu aujourd'hui. Kraig fut tué, et son compagnon blessé.

ARRESTATION D'UN ESPION

San Francisco, 1er mai. — Le baron Alhard Vondenbusscha, cousin du comte von Bernstorff, a été arrêté par les autorités fédérales, comme un espion allemand.

BOXEUR MIS HORS DE COMBAT

New York, 1er mai. — John Kilbane, champion boxeur de poids plume, a mis hors de combat, ce soir, en dix rounds, Freddy Welsh, champion de poids léger.

PROJET ANNUEL

A la réunion du conseil de ville, hier, après-midi, la "Louisiana Railway and Navigaiton Company" a retiré sa pétition soumise aux conseillers pour la construction de la gare projetée, au coin des rues Sud des Remparts et Girod.